Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 90

Artikel: Mon grand-père Tobi
Autor: Caille, Hélène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243442

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MON GRAND–PERE TOBI

Enfant, je lui trouvais un air un peu sévère
Quand nous étions chez lui, sagement alignés
Autour de son piano, sous l'oeil de notre mère
Pour apprendre à deux voix, le chant du premier mai

A quinze ans, il avait fait ses quatre ans d'alpage
Dont deux comme bouébo et deux comme armailli
Et porté fièrement l'oji et le fromage
Mais quand il eut seize ans, on décida pour lui

Régent, puis professeur, puis maitre à Hauterive
Où il forma longtemps les futurs chefs de choeurs
Mais lorsque le patois s'en fut à la dérive
Il se mit à lutter, pour lui, de tout son coeur

Tobi, pour élever dix fils et quatre filles
Enseigna l'allemand, la musique et le chant
Ouvrit café, journal et pension de famille
Mais il fut, tout ce temps, écrivain patoisan

Mon grand-père Tobi, je le revois encore
Assis à son bureau, tapant avec deux doigts
Puis se levant pour lire de sa voix sonore
Les "éclairs" de sa dernière farce en patois

L'espoir encor lointain du futur dictionnaire
Faisait déjà courir la plume entre ses doigts
Ses deux livres écrits, travaillant au glossaire
Mon grand-père Tobi oeuvra pour le patois

Chaque année, il passait quelques jours à l'alpage
Se souvenant de ses beaux étés de jadis
Le bonheur se lisait sur son visage
De pouvoir revêtir son bredzon d'armailli

Mon grand-père Tobi, notre beau dictionnaire
Il l'a reçu là-haut et, toujours très pieux
Tel que je le connais, il est en train de faire
Un discours en patois pour l'offrir au Bon Dieu.

Hélène Caille